



DU RIFIPI DANS LES CARTONS

Comédie en 4 actes pour 3 personnes

De Eric Fernandez Léger

DU RIFIFI DANS LES CARTONS

Comédie en 4 actes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Chers lecteurs, chers spectateurs,

Accrochez-vous ! Ce n'est pas un simple déménagement auquel vous êtes conviés, mais un véritable tourbillon. Entre les cartons éventrés, les câbles entortillés et les chaussettes dépareillées, la vie de Marc et Isabella, ce couple si attachant, s'apprête à basculer dans un joyeux chaos organisé.

Dans cette pièce, "Du rififi dans les cartons", nous plongeons au cœur de ces petits désastres du quotidien qui, paradoxalement, révèlent la grandeur de nos sentiments. Isabella, l'architecte du rangement, est une perfectionniste dont le cœur sensible bat au rythme du flamenco. Face à elle, Marc, le stratège des mondes virtuels, navigue entre flegme assumé et tendresse dissimulée. Et puis il y a Kevin, le déménageur stagiaire, véritable force de la nature dont l'enthousiasme n'a d'égal que la maladresse. Il est la preuve vivante qu'un simple coup de main peut transformer une journée en une épopée.

Ce que vous allez découvrir n'est pas seulement une succession de gags. Au-delà des quiproquos irrésistibles et des scènes de slapstick mémorables, se cache une histoire d'amour. Une histoire où les frictions quotidiennes deviennent les étincelles d'une complicité inattendue, où le désordre matériel bouscule l'ordre intérieur, et où les objets les plus insignifiants peuvent receler les plus grands secrets. Qui aurait cru qu'une simple chaussette dépareillée ou une figurine déballée puissent contenir tant d'âme ?

"Du rififi dans les cartons" est une ode à l'imperfection, une célébration de ces moments où tout ne se passe pas comme prévu, mais où l'on trouve le rire, la tendresse et la vérité. C'est une pièce qui nous rappelle que l'amour, comme un bon déménagement, est souvent le bordel, mais on ne peut pas s'en passer.

L'intrigue

Le déménagement, cet événement qui promet le renouveau, peut vite virer au cauchemar... ou à la plus hilarante des thérapies de couple !

Découvrez Isabella, architecte du rangement et de la perfection, qui s'apprête à orchestrer le déménagement de sa vie à Vannes. Face à elle, Marc, son compagnon, un as des mondes virtuels, dont le flegme menace l'équilibre minutieux des cartons. Et entre les deux, Kevin, le déménageur stagiaire, un tsunami d'enthousiasme et de maladresse qui va transformer un simple transport de meubles en un festival de gaffes mémorables.

Des chaussettes dépareillées érigées en trésors sentimentaux aux œuvres d'art menacées de destruction, chaque objet devient le prétexte à des quiproquos irrésistibles et à des scènes de slapstick endiablées. Mais derrière le chaos des câbles emmêlés et des figurines déballées, cette comédie pétillante révèle la fragilité de nos attaches et la force insoupçonnée des liens qui nous unissent.

"Du rififi dans les cartons" est une ode joyeuse à l'imprévu, une célébration de ces moments où l'ordre vacille pour mieux laisser place à l'amour. Parce que, comme le dit Isabella, "l'amour, c'est comme le déménagement : c'est le bordel, mais on ne peut pas s'en passer !"

Personnages

Isabella : L'architecte perfectionniste, l'épouse.

Marc : Le compagnon flegmatique, le "geek" passionné, l'époux.

Kevin : Le déménageur stagiaire, le catalyseur du chaos.

ACTE I

Scène 1

DÉCOR : Le salon impeccable d'un appartement haussmannien à Vannes. Cartons numérotés et étiquetés avec une précision chirurgicale.

ISABELLA, en tenue élégante mais pratique, vérifie les étiquettes des cartons, l'air tendu. MARC est assis sur une malle, jouant distraitement sur sa console.

ISABELLA (Avec son accent chantant espagnol, agacée)

Marc, mon amour, s'il vous plaît ! Vous ne pouvez pas jouer à votre jeu pendant que je sauve le monde de la catastrophe déménagement ! On ne déménage pas tous les jours !

MARC (Sans lever les yeux)

Je ne joue pas, Isabella, je "farme des ressources". C'est crucial pour la guilde. Et je te sauve la mise si tu écrasais un carton. D'ailleurs, j'ai fini le niveau 12, les Goblins sont défaits.

ISABELLA

Charmant ! Écoute, tout est prêt. Les cartons sont organisés par couleurs, par pièces, et même par émotion ! Le carton bleu pour la cuisine, le rouge pour la chambre... et le violet pour... (Elle sourit énigmatiquement)

MARC : (Lève enfin les yeux, amusé) Le violet pour tes bibelots de flamenco qui prennent la poussière ? Ou ton vase en forme de lama qui chante faux ?

ISABELLA (Scandalisée)

Non, Marc ! Pour mes inspirations créatives ! Mais, je suis contente que tu sois là, mon Rambo ! On va faire de ce déménagement un ballet de perfection ! Pas un match de catch à la foire !

MARC

Un ballet ? Je crois que ce sera plus un marathon d'haltérophilie, ma chérie. Avec un peu de judo pour les meubles.

La sonnette retentit, forte et insistante.

ISABELLA : Ah ! C'est le sauveur ! Le fameux déménageur ! J'ai demandé le meilleur !

MARC

Le "meilleur stagiaire", selon l'agence. Une nuance importante, Isabella. Ça peut vouloir dire "le moins pire des stagiaires", ou "celui qui a le plus d'énergie pour faire des bêtises".

MARC ouvre la porte. KEVIN, grand, souriant, une casquette de déménageur un peu de travers, entre avec un enthousiasme débordant. Il porte un T-shirt un peu trop petit pour lui, dévoilant un ventre pas très ferme.

KEVIN : Bonjour ! Kevin, stagiaire déménageur ! Prêt à soulever des montagnes ! Ou des cartons ! Qu'est-ce qu'on commence ? Les lourds ? Les légers ? Les moyens ? J'ai fait ma séance de sport ce matin, je suis au taquet !

ISABELLA (À Marc, à voix basse, indignée, prononciation appuyée)

Il a beaucoup d'énergie, non ? On dirait un... un chiot qui vient de boire du café ! Et son T-shirt, on dirait qu'il est rentré à la machine à laver ! (À Kevin, avec un sourire forcé) Bonjour, Kevin. Nous allons

commencer par les objets fragiles. Suivez-moi, s'il vous plaît, avec beaucoup de ca-rigno !

KEVIN

"Ca-rigno" ? C'est une marque de carton ? On n'a pas ça sur le camion. Mais je peux en chercher un ! Il y a des trucs bizarres à l'entrepôt, on trouve de tout !

ISABELLA (Lui prend le bras, un peu agacée, articulant exagérément) Non, non, Kevin. C'est avec délicatesse, avec attention. Pas comme un sac de patates ! Vous devez être un papillon ! Un papillon déménageur !

KEVIN

Ah ! Papillon ! D'accord ! Je vois ! (Il mime des mouvements d'ailes avec ses bras, très maladroitement)

Mon rêve, c'est de faire de la voltige aérienne !

Isabella montre un petit carton étiqueté "SOUVENIRS - FRAGILE". Kevin le saisit avec enthousiasme, mais le malaxe légèrement dans ses mains, comme s'il testait sa solidité.

ISABELLA (Horriée)

Non ! Non, Kevin ! Ce carton est très pré-cieus ! C'est le souvenir de notre voyage à Séville ! C'est fragile comme la cristal ! Il y a nos bougies de cire, vous savez, celles qui sentent la lavande !

KEVIN (Le secoue un peu)

Oh ! Il n'a pas l'air cassé ! Je le sens bien. Il est robuste, ce carton. Je le prends ! On commence par la voiture ? Je suis prêt, je suis motivé !

MARC (Murmurant à Isabella)

Le ballet, Isabella, le ballet... On dirait plus un numéro de claquettes avec des gravats. (Il regarde sa console.) Mon score va baisser si je continue à te regarder paniquer.

Scène 2

DÉCOR : La cuisine. Des cartons et des ustensiles sont encore à emballer.

ISABELLA montre à KEVIN un carton rempli de vaisselle fine.

ISABELLA

Alors, Kevin, ici, la vaisselle de ma grand-mère. Il faut la mettre dans le carton avec des protections supplémentaires. Il faut la chouchouter, vous comprenez ? Comme un bébé ! Mon grand-père, quand il lavait cette vaisselle, on aurait dit qu'il faisait une opération à cœur ouvert !

KEVIN (Sort un rouleau de film étirable de cuisine)

Des protections supplémentaires ? Je vois ! On va faire un emballage sous vide ! Comme ça, elle sera fraîche ! Et ça prendra moins de place ! C'est la technique des sushis !

ISABELLA (Les yeux écarquillés)

Non ! Mais non, Kevin ! C'est du papier bulle qu'il faut ! Des couvertures épaisses ! Pas du film alimentaire ! C'est de la porcelaine ! Pas du jambon !

KEVIN : Ah ! Mais le film alimentaire, c'est bien aussi, ça protège de l'air ! On l'utilise pour les restes à la maison. Ça garde les vitamines ! Et ça fait des belles bulles quand on le perce.

MARC (Apporte une pile de journaux froissés)

Tiens, Kevin, utilise ça. C'est du papier journal. C'est pour rembourrer.

KEVIN

Ah ! Le papier journal ! D'accord ! (Il prend un journal, l'ouvre et commence à lire une page de sport, distraitement. Il froisse quelques feuilles sans conviction) Le PSG a gagné ? C'est super ! Mon cousin est fan.

ISABELLA (Frappe du pied, de plus en plus énervée)

Kevin ! Pas pour lire ! Pour emballer ! Pour protéger mes assiettes ! Ces assiettes ont vu des générations de paella ! Des fêtes ! Des danses ! Des rois et des reines !

KEVIN

Ah ! D'accord ! La paella ! Ça doit être des assiettes spéciales alors ! (Il commence à enrouler une assiette dans une pleine page de faits divers) Avec ... (Il lit le titre) "L'Étrangleur de Vannes frappe encore !" la vaisselle de Mamie, elle craint rien. (Isabella étouffe un cri)

Scène 3

DÉCOR : Le salon. Un grand canapé modulable design est au centre.

ISABELLA et MARC tentent de soulever un bout du canapé. KEVIN arrive, surexcité, l'air de rien.

KEVIN

Alors, le gros morceau ! Pas de problème, je gère ! C'est un canapé léger, ça ! Je soulève des frigos tous les jours ! Un canapé, c'est du gâteau !

ISABELLA (Exagérant, son accent épais)

Léger ? Kevin, ce canapé est plus lourd que mon cousin Paco quand il a mangé trois paellas ! Il faut le démonter en trois modules ! Il y a des vis ici et ici ! (Elle pointe les jointures)

KEVIN

(Tape sur le canapé) Ah non ! Un canapé, ça se démonte pas ! C'est une pièce ! Si on démonte, ça se remonte jamais ! Regardez, je vais le soulever ! (Il tente de soulever le canapé seul. Il se tord dans tous les sens, gesticule, manque de le faire basculer. Il s'emmêle dans le plaid décoratif du canapé. Il se retrouve le corps enroulé dans le plaid, tentant de se libérer, les bras écartés)

ISABELLA (Les mains sur les hanches, son accent plus prononcé par l'énervement)

Mais qu'est-ce que vous faites là, Kevin ? Vous dansez la salsa avec mon canapé ? Vous êtes un artiste ou un déménageur ? C'est un numéro de cirque ?

KEVIN (Essoufflé, le plaid toujours autour de lui) Je... je suis un peu les deux, Madame ! Le déménagement, c'est de l'art ! L'art du muscle et de la chorégraphie improvisée !

MARC (Sort son téléphone, hilare)

Je crois que je vais faire un "making-of" du déménagement. Ça va faire le buzz sur internet. Je pourrais l'appeler "Les Déménageurs Catastrophes". Et te vendre les droits à Netflix !

ISABELLA (Se tourne vers Marc, furieuse)

Marc ! Arrête de filmer ! Aide-moi ! C'est la catastrophe ! Mon canapé va finir comme un puzzle ! Et vous, vous allez finir dans un épisode de "Faites entrer l'accusé" ! Mon sang est en train de bouillir !

Scène 4

DÉCOR : Le couloir étroit de l'appartement.

ISABELLA montre un grand cadre très moderne, abstrait, à KEVIN.

ISABELLA

Kevin, celui-là, c'est mon œuvre d'art préférée. Un cadeau de mon père. Il faut le porter à bout de bras, comme un bébé. Et très droit, s'il vous plaît. Ne le laissez pas toucher les murs ! Pas de rayures ! Pas de frottements !

KEVIN

Un bébé ! D'accord ! (Il prend le cadre à deux mains, mais le porte devant lui, le rendant trop large pour le couloir. Il essaie de pivoter, se cogne contre le mur, puis contre la porte, faisant des bruits de frottement et des grincements. Isabella grimace à chaque son)

ISABELLA (Les mains au visage)

Non ! Mon tableau ! Mon chef-d'œuvre ! Pas contre le mur ! C'est un couloir ! Il faut le tourner sur le côté ! Tournez-le ! Tournez-le ! Comme une porte qui s'ouvre !

KEVIN (Essaie de le tourner sur le côté, mais le fait basculer dangereusement vers l'arrière, menaçant de le jeter par-dessus son épaule)

Oups ! Il est lourd ce bébé ! Il me donne le vertige ! J'ai l'impression que le tableau va me manger !

MARC (Calme, mais une pointe d'agacement dans la voix)

Kevin, tu le bascules. Il faut le porter à la verticale, et marcher latéralement. Comme ça. (Il mime un mouvement de crabe) Comme quand tu te faufiles dans une foule !

KEVIN

Latéralement ? Comme un crabe ? Ah oui, le crabe ! (Il essaie de marcher de côté, mais trébuche et manque de laisser tomber le cadre. Isabella pousse un cri strident, ses mains serrées sur sa poitrine. Le cadre frotte lourdement le mur, un petit bruit de bois cassé se fait entendre)

ISABELLA

Ah ! Non ! Ma création ! Vous allez la détruire ! Je ne peux pas supporter ça ! Vous êtes un danger public, Kevin ! Un vandale ! Vous travaillez pour la concurrence, c'est ça ?!

KEVIN (Le cadre enfin stabilisé, mais avec une petite éraflure profonde dans un coin et un petit éclat de bois)

Désolé, Madame. C'est juste que votre tableau, il a une drôle de forme. Et le couloir, il m'a tendu un piège !

MARC (À Isabella, se retenant de rire)

Respire, Isabella. Ce n'est qu'une éraflure. On peut la cacher avec un marqueur. Ou le retourner. C'est abstrait, ça se verra pas.

ISABELLA

Une éraflure ? C'est une cicatrice ! Mon tableau est blessé ! (Elle se tourne vers Marc) Et toi, Marc, tu regardes ! Tu ris presque ! Je me sens seule au milieu du chaos !

ACTE II

Scène 1

DÉCOR : Le bureau/bibliothèque. Des livres sont encore sur les étagères, certains très anciens et fragiles.

ISABELLA montre une imposante bibliothèque remplie de livres d'art et d'architecture à KEVIN.

ISABELLA

Alors Kevin, cette bibliothèque, c'est mon temple du savoir. Les livres doivent être emballés par taille. Pas de mélange, s'il vous plaît ! Pas de dé-sordre ! Et ceux-là, (elle pointe du doigt une rangée de vieux livres reliés à la main) sont très, très anciens. Il faut les manipuler comme des momies. Chaque page est un trésor !

KEVIN (Hoche la tête vigoureusement)

Compris ! Par taille ! Comme à la cantine, les petits pots à gauche, les grands à droite ! Les momies, je connais ! C'est fragile. On met du papier toilette autour...

ISABELLA (À Marc, à voix basse, indignée)

La cantine ? Le papier toilette ? C'est un professionnel, ça ? Il va nous envoyer mes livres à la poubelle par erreur ! J'ai des tomes uniques là-dedans !

MARC (Lui tapote l'épaule)

Il est motivé, c'est l'essentiel. Et il a dit qu'il connaissait les momies. C'est déjà ça.

KEVIN commence à ranger les livres. Il prend un grand livre d'art et le met dans un petit carton, en le forçant. Il essaie ensuite d'enfoncer un petit livre dans un carton déjà plein, qu'il force. Le carton se déchire légèrement. Il tire un vieux livre relié par une de ses pages, qui se déchire avec un son sinistre.

ISABELLA (S'écrie, d'une voix perçante)

Non ! La page ! Mon livre du 17ème siècle ! Vous avez déchiré la page ! Mon savoir est en danger ! C'est un crime contre la culture !

KEVIN (Innocemment, tenant le morceau de page)

Oh ! C'est juste un bout de papier. C'est pas grave, Madame, je vais mettre du gros scotch ! On ne verra rien ! Ma grand-mère fait ça quand elle déchire ses recettes. On verra juste le scotch !

ISABELLA (À Marc, les yeux levés au ciel, désespérée)

Du gros scotch ! C'est la solution à tous les problèmes, n'est-ce pas ? Comme si on mettait du scotch sur un Picasso ! Ou sur mon diplôme d'architecte ! La culture est en péril, Marc !

Scène 2

DÉCOR : Le "coin gaming" de Marc, rempli d'écrans, de consoles et d'une jungle de câbles.

MARC, enfin actif, essaie de débrancher ses consoles avec une concentration extrême. KEVIN arrive, l'air très sérieux, avec une paire de ciseaux.

MARC (À Kevin, avec un ton très solennel)

Alors là, Kevin, attention. C'est mon royaume. Chaque câble a sa place. Il faut les débrancher un par un, les étiqueter et les enrrouler. C'est vital. C'est le cœur de ma station de combat ! Sans ça, je ne peux plus travailler ! Je ne peux plus vivre !

KEVIN (S'approche des câbles, l'air pensif, il regarde la jungle de fils avec ses ciseaux)

Des câbles... Il y en a beaucoup. Ça fait comme des spaghettis géants ! Mais c'est une mission, d'accord ! On coupe ? C'est plus simple. Un bon coup de ciseaux et hop !

MARC (Horri  )

Non ! Kevin, attends ! Pas les ciseaux ! Pas tous en même temps !
Il faut les identifier ! C'est de l'orf  vrie électronique !

KEVIN (D'un coup, il tire sur une grosse liasse de câbles mélangés,
faisant vaciller un écran et débranchant tout. Un petit "pop" se fait
entendre)

Ah ! Mais c'est plus rapide comme ça ! On tire, et après on trie !
Comme des haricots verts !

ISABELLA (Arrivant, voyant la scène, ses mains couvrant sa
bouche)

Marc ! Qu'est-ce qui se passe ici ? C'est un nid de serpents ! Mon
bel appartement va ressembler à une boucherie !

MARC (Exaspéré) C'est Kevin qui a décidé de faire une...
"rénovation express" de mes branchements. Il a tout débranché en
une seconde ! Et avec des ciseaux ! Je suis en train de faire un
infarctus numérique !

KEVIN (Tenant un nœud de câbles inextricable)

Il y en a des verts, des bleus... On va les attacher ensemble !
Comme ça ils ne se perdront pas ! (Il sort un élastique et tente
d'attacher tous les câbles ensemble) On fait un beau bracelet !

MARC (Horri  , un cri étranglé)

Non ! Non, Kevin ! Pas le câble d'alimentation avec l'USB ! Mais
qu'est-ce que tu fais ? C'est de l'électricité ! Tu vas faire sauter le
compteur ! Et ma console avec !

ISABELLA (Fait des gestes désespérés avec ses mains)

On va faire un court-circuit ! Vous voulez une explosion, Kevin ? C'est ça votre plan ? Le déménagement apocalyptique ? On va finir sur la Lune sans navette !

Scène 3

DÉCOR : La pièce principale, avec des vinyles et une étagère remplie de figurines collectors sous blister.

MARC est en train d'emballer soigneusement ses disques vinyles dans des pochettes de protection, puis il passe à une étagère de figurines pop culture, toutes encore dans leurs boîtes d'origine. KEVIN entre, l'air serviable.

KEVIN

Alors, les petits personnages ! C'est pour les enfants ? J'ai des copains qui collectionnent les Kinder ! Ma petite sœur aime bien les figurines.

MARC (D'un ton très protecteur, presque menaçant)

Non, Kevin. Ce ne sont pas des jouets. Ce sont des pièces de collection. Certaines valent cher. Très cher. Il ne faut surtout pas les sortir de leur emballage. C'est le principe !

KEVIN (Prend une figurine à l'effigie d'un super-héros, encore dans sa boîte)

D'accord, d'accord... Mais elle doit être mieux sans sa boîte, non ? Pour qu'elle respire ? Pour qu'elle s'amuse ? (Il commence à déchirer le blister de la figurine, très lentement, créant une tension palpable)

MARC (Pousse un cri d'horreur, se levant brusquement)

Non ! Mon Batman édition limitée ! Ne le sors pas de sa boîte ! Mais non, Kevin ! C'est un crime ! C'est un sacrilège !

ISABELLA (Entre à ce moment-là, alertée par le cri)

Mais qu'est-ce qui se passe ici ? Encore un désastre ? Mon cœur ne peut pas supporter ça ! (Elle voit Marc en panique et la figurine déballée.) Oh, Marc ! Ton petit soldat !

KEVIN (Innocemment, la figurine en main, le blister en lambeaux)

Il est mignon, non ? Regardez, il tient debout ! Il a l'air content d'être sorti !

MARC (Reprend la figurine, visiblement peiné, le blister déchiré, la voix tremblante)

C'est une rayure, Kevin. Son prix vient de chuter de 90% parce que tu l'as sorti de sa boîte. C'est comme briser un vase précieux, Isabella ! C'est comme si on peignait des moustaches sur ton Dalí !

ISABELLA (À Marc, plus douce, mais avec un sous-entendu piquant)

Ah, maintenant tu comprends, non ? Une cicatrice sur l'âme ! C'est exactement ce que je disais pour mon tableau ! Tu vois ? C'est terrible ! Et ça fait mal ! N'est-ce pas ? La douleur d'un artiste !

Scène 4

DÉCOR : Le balcon ou une pièce avec plusieurs plantes en pot, certaines exotiques et fragiles.

ISABELLA s'occupe de ses plantes avec amour, les vaporisant d'eau. KEVIN arrive avec un sac plastique et du papier journal.

ISABELLA : Mes petites plantes ! Elles doivent voyager avec beaucoup de tendresse. Elles sont comme des enfants pour moi. Il

faut bien les emballer pour qu'elles aient de l'air. Et cette orchidée, elle est très, très sensible ! Ne touchez pas ses racines ! Elles sont comme des cheveux de bébé !

KEVIN

Des enfants ! D'accord ! (Il tente d'enfoncer une grande plante avec son pot dans un petit sac plastique, ce qui tord les branches et froisse les feuilles. Il ajoute du papier journal sur les feuilles de l'orchidée) Ça va être leur petit lit douillet !

ISABELLA (Horriée)

Non ! Non, Kevin ! Vous allez les étouffer ! Elles ne peuvent pas respirer ! Et l'orchidée ! Ses feuilles ! Elles sont trop délicates ! C'est comme une danseuse étoile qui fait un grand écart dans une boîte !

KEVIN

Mais j'ai fait un trou pour l'air ! Regardez ! (Il montre un petit trou fait au doigt dans le plastique) Et le journal, c'est pour pas qu'elles aient froid ! On met du papier sur les légumes en hiver ! Ma mère fait ça avec les pommes de terre !

MARC (Passant par là, voyant la scène)

Isabella, on va mettre les plantes dans le coffre, ça ira. Kevin, laisse les plantes. Va plutôt t'occuper de mes câbles... non, en fait, non. Ne touche plus aux câbles.

ISABELLA (À Marc, désespérée)

Mais elles vont avoir froid ! Elles vont être malheureuses ! C'est mon âme qu'il met dans un sac plastique, Marc ! Tu ne comprends jamais rien à ce qui est vraiment important pour moi ! J'ai l'impression de parler à un mur !

KEVIN (À Marc)

C'est des plantes très émotives, on dirait. Elles ressemblent à Madame quand elle crie. Elles sont très expressives !

MARC (Soupirant, à Kevin)

Oui, Kevin. Très émotives. Comme un artiste devant son chef-d'œuvre détruit. (À Isabella, doucement, la prenant par les épaules) Ça va aller, mon cœur. Je te promets qu'elles seront au chaud. On va y arriver. Tous les deux. Je suis là.

ACTE III

Scène 1

DÉCOR : Le salon, désormais un joyeux futoir de cartons de toutes tailles, certains bien emballés, d'autres moins.

ISABELLA et MARC sont épuisés, assis sur deux cartons, l'air abattu. KEVIN, toujours aussi énergique, découvre un carton vierge, sur lequel seul un grand cœur est dessiné au marqueur rouge.

KEVIN

Tiens ! Un carton sans étiquette ! Mais avec un cœur ! C'est quoi ça ? Le carton de l'amour ? Ou un cadeau pour Noël ? Un secret de famille ?

ISABELLA (Son visage s'illumine subitement. Elle prend le carton avec une douceur inattendue, le caresse)

Oh, Marc ! (Elle se tourne vers lui)

C'est... c'est le carton de nos choses de l'âme, n'est-ce pas ? Tu l'as fait pour moi, mon amour ? C'est nos souvenirs les plus tendres, nos petits secrets, nos... notre roman ?

MARC (Visiblement mal à l'aise, il évite son regard et bredouille)

Le... le carton ? Ah oui. Celui-là. Euh... on a le temps, non ? Il y a d'autres choses à faire avant. Il faut qu'on avance.

ISABELLA (Plus mélodramatique)

Mais non, Marc ! C'est le plus important ! C'est notre histoire ! Nos lettres, nos petits mots secrets, les photos de nos débuts...

KEVIN (Curieux, les yeux écarquillés)

Des lettres d'amour ? Oh, c'est romantique ! On l'ouvre ? Ça va être une cérémonie d'ouverture ! Comme dans les films ! Avec des musiques tristes ! Ou joyeuses ! On pourrait mettre du Céline Dion !

MARC (Paniqué, à Kevin)

Non ! Pas maintenant ! C'est... c'est très personnel ! Et puis, on a d'autres cartons à faire, non ?

Scène 2

DÉCOR : Toujours le salon encombré.

ISABELLA insiste pour ouvrir le carton au cœur.

ISABELLA

Marc, je t'en prie ! C'est le seul carton que je veux ouvrir maintenant ! (Elle lui prend les mains) C'est notre trésor ! Je le sens ! Mon cœur me le dit ! Ne me fais pas attendre ! C'est de la torture !

MARC (Gêné)

Non, mais... ce n'est pas ce que tu crois. C'est juste... des trucs. Des trucs un peu... euh... (Il cherche désespérément des mots) C'est... c'est des... des vieilleries ! Des bricoles ! Des choses que j'ai oubliées !

ISABELLA

Des bricoles ? Tu es trop modeste ! Je sais que c'est plein de sentiments profonds ! Je le sens ! Mon intuition de femme me le dit ! Tu es un romantique refoulé, Marc !

KEVIN (À Marc, chuchotant fort)

C'est des bijoux de famille, Monsieur ? Ou de l'argent ? C'est pour ça qu'il ne faut pas l'ouvrir ? Ou des photos de vous quand vous étiez jeune et moche ?

MARC (À Kevin, sèchement)

Non, Kevin ! Ce n'est rien de tout ça ! C'est... (Il cherche ses mots, son regard fuyant) C'est un peu... le fond de mes tiroirs, si tu veux. Le vrai fond. Celui où on met les choses qu'on oublie qu'on a.

ISABELLA

Le fond de tes tiroirs ? Quel poète ! Le fond de tes tiroirs doit être plein de rêves ! De nos souvenirs secrets ! Allez ! Ouvre-le ! Le destin frappe à ta porte !

Isabella saisit le carton avec détermination et l'ouvre délicatement, sous le regard anxieux de Marc et la curiosité intense de Kevin.

Scène 3

DÉCOR : Le salon.

ISABELLA ouvre le carton. Son visage passe de l'excitation à l'incompréhension, puis à un rire incrédule, qui commence doucement et monte en puissance. MARC la regarde, la mine défaite. KEVIN jette un œil dans le carton, puis éclate de rire, contaminé par la réaction d'Isabella.

ISABELLA (Sortant des objets un par un)

Une... une collection de chaussettes dépareillées ? (Elle brandit des chaussettes) Et des magazines de jeux vidéo de dix ans ? (Elle secoue une revue) Et... et tous ces dépliants touristiques de la station-service ? (Elle sort une liasse de brochures) Marc ! C'est ça, nos "choses de l'âme" ? C'est ça, notre roman ? Mon cœur battait pour... des chaussettes !

MARC (Penaud)

Euh... oui. C'est... ce sont des choses que j'aimais bien, et que je voulais garder à l'abri. Les chaussettes, c'est sentimental, on en trouve plus des pareilles. Et les dépliants, c'est pour se souvenir de nos voyages... L'authenticité des pauses pipi.

ISABELLA (Éclate d'un rire fort et libérateur)

Mais quelle idiote je suis ! Je pensais que c'était un poème, et c'était... c'était une vieille chaussette ! (Elle rit encore plus fort) C'est le plus beau poème que tu m'as jamais offert, Marc ! Une ode à la chaussette perdue ! La poésie du quotidien ! J'ai cru à un film romantique et j'ai eu... un inventaire !

Scène 4

DÉCOR : Le salon, toujours encombré, mais l'atmosphère est plus légère, presque festive.

ISABELLA et MARC rient ensemble, l'un contre l'autre, se tenant par les épaules. KEVIN les regarde, un peu perdu, mais souriant.

MARC (À Isabella, la prenant par les épaules)

Je suis désolé. Je n'ai pas le sens du romantisme. C'est juste... mes trucs. Mais je suis content que ça te fasse rire. C'est inattendu.

ISABELLA

Oh, Marc ! C'est mieux que n'importe quelle lettre ! C'est la vérité ! Je suis si... si bête ! Tellement obsédée par la perfection que je ne voyais pas la vraie valeur des choses... (Elle lui donne une petite tape affectueuse.) Et Kevin ! Regarde, il a réussi à nous unir, ce déménageur de l'extrême ! C'est un magicien du chaos !

KEVIN (S'approche, l'air sérieux)

Alors, Madame, ce carton de chaussettes dépareillées, on le met où ? Avec les trucs précieux ou les choses à jeter ? Il faut une catégorie, Madame. C'est la règle.

ISABELLA (Sèche une larme et prend le carton)

Kevin, ce carton... c'est le plus précieux de tous ! Mettez-le avec le Dalí ! C'est de l'art abstrait, après tout ! C'est l'art de la surprise ! Et de la chaussette !

MARC

Et dire que tu voulais tout jeter.

ISABELLA (À Marc, plus douce)

Oui. On a tous nos petits secrets. Nos "choses de l'âme" qui ne sont pas toujours ce qu'on croit.

ACTE IV

Scène 1

DÉCOR : Le couloir de l'appartement. Les derniers cartons sont sur le point d'être sortis. L'appartement est en désordre, mais le plus gros est fait.

KEVIN, visiblement fatigué mais toujours enthousiaste, s'apprête à sortir un dernier carton marqué "DIVERS". ISABELLA et MARC le regardent, le sourire aux lèvres.

ISABELLA

Alors Kevin, notre champion ! Le dernier carton ! Faites-nous un final en beauté ! Un grand départ !

KEVIN (Se cambre fièrement, le torse bombé)

Pas de problème, Madame ! Je gère ! Le grand finale ! (Il prend le carton, mais trébuche sur le paillason et manque de tomber. Le carton bascule dangereusement, s'ouvrant légèrement pour laisser échapper une seule chaussette dépareillée)

MARC (S'esclaffe)

Oh, la la ! Le suspense est insoutenable ! Une dernière chaussette s'échappe ! C'est un signe ! Le destin des chaussettes est en marche !

ISABELLA (En riant, les mains jointes)

C'est magnifique ! C'est la signature de Kevin ! Le drama final ! Il a sauvé une chaussette orpheline ! Il a la touche du maître, ce Kevin !

KEVIN (Parvient à rattraper le carton de justesse)

Oh ! Une chaussette de l'âme ! Je l'avais pas vue ! Elle a essayé de s'échapper !

MARC (Applaudit doucement)

Bravo, Kevin ! Une performance digne d'un grand cirque ! Tu devrais être artiste de cirque, pas déménageur !

ISABELLA (S'approche de Kevin et lui tapote l'épaule)

Kevin, vous avez fait un travail incroyable. Vous avez apporté de la joie dans ce déménagement ! Et un peu de folie ! Nous ne l'oublierons jamais ! Vous êtes un génie du chaos organisé !

KEVIN (Un peu ému, son visage s'illumine)

Oh ! Merci Madame ! C'est gentil. Vous savez, mon rêve, c'est de monter une ferme de chèvres. Des chèvres acrobates ! Je leur apprendrais à faire des numéros avec des caisses !

Scène 2

DÉCOR : Le salon de l'ancien appartement, maintenant presque vide.

KEVIN est parti. ISABELLA et MARC se retrouvent seuls dans le salon vide.

MARC (S'étire longuement, un soupir de contentement)

Ça y est. On l'a fait. C'est vide. Un peu flippant, non ? Tout cet espace. On dirait qu'il manque quelque chose.

ISABELLA (Regardant autour d'elle, un léger sourire pensif)

Vide... et un peu triste, oui. Mais aussi... plein de promesses. C'est une page qui se tourne !

MARC (Prend sa main et la serre)

On a survécu à Kevin. On peut survivre à tout.

ISABELLA

Et à nos secrets ! Qui n'en sont pas ! On a bien ri, non ? Ce déménagement... c'était comme une thérapie ! Une thérapie collective, même !

Scène 3

DÉCOR : Le salon du nouvel appartement, encore rempli de cartons, mais cette fois-ci, un peu moins d'ordre règne.

MARC et ISABELLA sont assis sur deux tabourets de bar apportés à la va-vite. Ils boivent un verre, fatigués mais souriants.

ISABELLA (Regardant les cartons)

Tu sais, Marc. Avant, j'aurais fait une crise de nerfs. Le carton des chaussettes à côté de mes livres d'art... le chaos total ! Mais maintenant... je trouve ça amusant. C'est... c'est la vie qui respire, non ? Un peu de désordre, ça met du piment dans la vie !

MARC (Lui sourit tendrement)

Ça s'appelle la sagesse, Isabella. Ou l'épuisement. Ou peut-être que Kevin nous a tellement bousculés qu'on a tout relativisé.

ISABELLA

Non, c'est la vraie vie. Pas celle que l'on essaie de mettre dans des cases parfaitement étiquetées. Le désordre, parfois, ça révèle des choses. Ça révèle que l'amour est plus fort que les cartons !

MARC (Rire)

Et ça révèle que, même si on ne se comprend pas toujours au mot près, même si on a des priorités différentes pour nos "trésors", on finit par se trouver. On a appris à rire de nous-mêmes, surtout. C'est le plus important.

ISABELLA (Tendrement)

Oui. On finit par se trouver. Et c'est la seule chose qui compte, finalement. Plus que tous les Dalí du monde ou les consoles de jeux.

Scène 4

DÉCOR : Le salon du nouvel appartement. Les cartons sont encore là, mais ISABELLA et MARC sont blottis sous un plaid. La console de Marc est branchée mais éteinte. Une petite lampe à lecture éclaire le visage d'Isabella.

MARC passe un bras autour d'ISABELLA, qui pose sa tête sur son épaule.

MARC

Alors, cette nouvelle vie parfaite ?

ISABELLA (Ferme les yeux)

Elle n'est pas parfaite, mon amour. Elle est vraie. Avec nos désordres, nos rires, et nos chaussettes dépareillées. Et c'est ça, la vraie perfection. C'est notre chaos, et je l'aime.

MARC (Un sourire complice)

Tu sais, j'ai hâte de déballer mes vinyles. Mais je vais faire attention. Avec délicatesse. Pour l'âme de la musique. Et pour la tienne.

ISABELLA (Sourit)

Et moi, j'ai hâte de décorer ce nouvel appartement. Mais cette fois... peut-être que je laisserai une petite place pour... la spontanéité. Parce que l'amour, c'est comme le déménagement : c'est le bordel, mais on ne peut pas s'en passer !

Ils rient doucement.

NOIR

ANNEXES

Fiche Personnages

Isabella (35-45 ans)

Rôle : L'architecte perfectionniste, la maîtresse de l'ordre, l'épouse.

Caractère : Rigoureuse, passionnée, un brin obsessionnelle par le rangement et la "perfection". Elle planifie tout dans les moindres détails et est facilement sujette au stress quand les choses ne se passent pas comme prévu. Son âme d'artiste espagnole se manifeste par une émotivité exacerbée et un sens du drame très prononcé. Elle exprime ses émotions avec force, utilisant de nombreuses exclamations et des métaphores colorées.

Particularités : Un accent espagnol marqué qui est une source constante de quiproquos et de comique de mots. Elle a un attachement profond et presque mystique aux objets, les considérant comme des extensions de l'âme ou des souvenirs vivants. Elle peut passer de l'exaspération à la tendresse en un instant.

Évolution : Au début, elle incarne la rigidité face à l'imprévu. Le chaos du déménagement et les maladroites de Kevin la poussent à bout, mais c'est finalement à travers ces épreuves qu'elle apprend à lâcher prise, à rire de la perfection et à embrasser le désordre de

la vie et de l'amour. Elle comprend que la vraie valeur n'est pas dans l'ordre impeccable, mais dans la joie et la complicité partagées.

Marc (35-45 ans)

Rôle : Le compagnon flegmatique, le "geek" passionné, l'époux.

Caractère : Calme, posé, parfois un peu détaché en apparence, souvent plongé dans ses univers virtuels ou ses collections. Il a un humour pince-sans-rire et une patience à toute épreuve face aux crises d'Isabella... jusqu'à un certain point. Cependant, derrière cette façade décontractée se cache une sensibilité et un attachement profond, même pour des objets que d'autres jugeraient insignifiants.

Particularités : Grand amateur de jeux vidéo et de pop culture (figurines, vinyles). Il a une logique cartésienne qui contraste fortement avec l'émotivité d'Isabella. Son incapacité à exprimer clairement son attachement à certains objets (comme le carton de "chaussettes dépareillées") crée le grand quiproquo de la pièce.

Évolution : Initialement présenté comme le contrepoint passif d'Isabella, il est bousculé par le chaos et les "agressions" faites à ses propres "trésors". Cette expérience lui permet de mieux comprendre la détresse d'Isabella et d'exprimer plus ouvertement ses propres émotions et attachements. Il évolue vers une plus grande complicité et une meilleure communication avec Isabella, apprenant à être plus présent et à partager sa vulnérabilité.

Kevin (20-25 ans)

Rôle : Le déménageur stagiaire, le catalyseur du chaos.

Caractère : Exubérant, incroyablement enthousiaste, bien intentionné mais doté d'une maladresse déconcertante et d'une logique bien à lui. Il est optimiste et ne se démonte jamais, même face à l'exaspération d'Isabella. Il a une vision très pragmatique et parfois absurde du monde.

Particularités : Physiquement imposant mais pas toujours coordonné. Son langage est simple, direct, parsemé d'expressions naïves et d'analogies inattendues (le chiot qui boit du café, le canapé partenaire de danse). Sa maladresse n'est jamais malveillante, ce qui le rend attachant malgré le désastre qu'il provoque.

Évolution : Kevin est principalement un ressort comique, mais il n'est pas unidimensionnel. Il est le déclencheur de l'évolution du couple, un agent du changement malgré lui. Sa capacité à rester joyeux et sa révélation inattendue sur son rêve d'une "ferme de chèvres acrobates" lui donnent une touche finale de personnalité qui le rend mémorable et ajoute une couche de charme inattendue à son personnage. Il est le "génie du chaos organisé" qui, par son passage, laisse le couple plus uni et plus heureux.

Analyse Littéraire

La comédie "Du rififi dans les cartons" se déploie comme une exploration astucieuse des dynamiques de couple, de la confrontation entre l'ordre et le chaos, et de la réinvention du bonheur à travers l'épreuve du déménagement. Ancrée dans une tradition théâtrale qui puise dans le comique de situation et de caractère, la pièce dépasse la simple succession de gags pour offrir une réflexion sur la résilience émotionnelle et la nature de l'attachement.

1. La Topographie du Chaos et ses Implications Symboliques

Le déménagement n'est pas un simple cadre narratif, mais une véritable matrice symbolique. Il incarne un rite de passage, une transition spatiale qui se mue en une confrontation intime avec le passé, le présent et les projections d'avenir du couple. L'appartement impeccable d'Isabella au début figure un espace psychique contrôlé, ordonné à l'extrême, reflet de son besoin de maîtriser son environnement pour contenir ses propres angoisses. Le chaos progressif introduit par Kevin n'est pas une simple perturbation ; il est une force disruptive nécessaire qui vient briser cette carapace de perfection. Chaque objet cassé, chaque carton malmené, chaque câble sectionné n'est pas qu'un gag ; il est une fissure dans l'édifice des certitudes d'Isabella, forçant une réévaluation de ce qui est véritablement "précieux". Le "vide" final de l'ancien appartement et le "désordre" du nouveau symbolisent une page tournée, l'acceptation que la vie ne se conteneurise pas, et que l'essence du bonheur réside ailleurs que dans l'ordre matériel.

2. Le Comique comme Vecteur de Révélation et de Transformation

La pièce utilise une panoplie riche de mécanismes comiques :

Le comique de caractère repose sur le contraste saisissant entre la rigidité d'Isabella, le flegme de Marc et la maladresse exubérante de Kevin. Chacun est une caricature exacerbée, mais non dénuée d'humanité.

Le comique de situation, central, exploite l'absurdité du quotidien : le canapé dansant, la vaisselle enveloppée de faits divers, ou le tableau "blessé". Ces scènes visuelles sont non seulement hilarantes, mais elles mettent en lumière les attentes démesurées d'Isabella et la tension sous-jacente du couple.

Le comique de mots et de l'accent d'Isabella est particulièrement travaillé. Son accent n'est pas une simple coquetterie folklorique ; il est un instrument de quiproquos subtils et de hyperboles lyriques qui accentuent son désespoir comique ("un chiot qui vient de boire du café", "la culture est en péril"). Les répliques "cultes" viennent ponctuer ces moments, agissant comme des points d'ancrage mémoriels pour le public, condensant l'humour et la thématique.

Mais le comique n'est jamais gratuit. Il sert de catharsis. En poussant les personnages à l'extrême de l'exaspération, il les force à réagir, à s'exprimer (parfois de manière absurde), et finalement à évoluer. Le rire du public est un rire de reconnaissance, face aux petites tragédies domestiques magnifiées.

3. Les Personnages : Archétypes et Évolution Psychologique

Les trois personnages principaux, bien qu'agissant comme des archétypes comiques, subissent une évolution significative :

Isabella incarne l'hybris de l'ordre. Son parcours est celui d'une désacralisation des objets matériels au profit de la valorisation de la relation. Le décalage entre ses attentes grandioses et la réalité chaotique génère le rire, mais c'est son acceptation finale du désordre comme "poésie du quotidien" qui confère à son personnage une profondeur inattendue. Sa transformation est le cœur émotionnel de la pièce.

Marc est le modérateur passif qui se révèle. Initialement, son flegme est perçu par Isabella comme de l'indifférence. Cependant, l'atteinte à ses propres "trésors" (les câbles, la figurine) lui fait expérimenter une "cicatrice sur l'âme" similaire à celle d'Isabella.

Cette expérience empathique est cruciale ; elle brise sa passivité et lui permet de comprendre et de soutenir réellement sa compagne. Leur dialogue final sur la "sagesse" et les "secrets" témoigne d'une nouvelle profondeur relationnelle.

Kevin est le chaos personnifié, l'agent perturbateur par excellence. Il n'est pas malveillant, mais simplement hors des codes. Sa naïveté et son enthousiasme inébranlable le rendent attachant. Le mini-arc de son rêve de "chèvres acrobates" est une touche brillante, conférant une originalité à un personnage qui aurait pu rester purement fonctionnel. Il devient, paradoxalement, le catalyseur du bonheur du couple, une sorte de Deus ex machina du désordre.

4. La Complicité comme Résolution Thématique

La pièce ne se contente pas d'accumuler les péripéties. Elle construit un arc narratif qui mène à une résolution thématique profonde : la complicité du couple face à l'adversité. Le grand quiproquo du carton des "choses de l'âme", avec sa révélation inattendue des "chaussettes dépareillées", est le point culminant de cette thématique. Ce n'est pas l'absence de secret qui soude le couple, mais la capacité à rire de ces secrets, à accepter la banalité des "trésors cachés" de l'autre, et à trouver de la poésie dans le quotidien le plus absurde. La pièce célèbre l'idée que l'amour véritable ne réside pas dans une perfection illusoire, mais dans la capacité à naviguer ensemble le "bordel" de la vie, avec humour et tendresse.

En conclusion, "Du rififi dans les cartons" est une comédie qui, par son écriture vive et ses personnages hauts en couleur, réussit le pari d'être à la fois hilarante et touchante. Elle s'inscrit dans la lignée des comédies de mœurs qui, sous couvert de légèreté, sondent les complexités des relations humaines et nous invitent à embrasser l'imperfection comme une source inépuisable de joie et de complicité. C'est une pièce qui, bien au-delà du simple rire, résonne par son message universel sur l'importance du lâcher-prise et de l'amour authentique.

Dossier Pédagogique

Ce dossier pédagogique est conçu pour accompagner la découverte et l'étude de la pièce "Du rififi dans les cartons", une comédie qui, au-delà de son humour, aborde des thèmes universels et offre des pistes de réflexion riches pour les élèves du collège et du lycée, ainsi que pour les ateliers théâtre.

I. Présentation Générale de la Pièce

Titre : Du rififi dans les cartons

Auteur : Eric Fernandez Léger

Genre : Comédie moderne en quatre actes

Thèmes abordés : Le couple, l'ordre et le chaos, la perfection et l'imperfection, la communication, le lâcher-prise, la valeur sentimentale des objets, la transformation personnelle, l'humour comme mode de gestion du stress.

Public visé : Tout public à partir de 10-12 ans (collège, lycée, adultes).

Résumé : Isabella, une architecte espagnole maniaque de l'ordre, organise son déménagement à Vannes avec une précision militaire. Marc, son compagnon "geek" et flegmatique, subit la situation avec une patience toute relative. Mais l'arrivée de Kevin, un déménageur stagiaire à l'enthousiasme débordant et à la maladresse légendaire, va transformer ce qui devait être un "ballet de perfection" en un véritable "chaos organisé". Entre quiproquos liés à l'accent, gaffes en cascade et la découverte d'un mystérieux carton rempli de "choses de l'âme", le couple va être bousculé dans ses certitudes, pour le meilleur et pour le rire.

II. Objectifs Pédagogiques

L'étude et la mise en scène de "Du rififi dans les cartons" peuvent permettre aux élèves de :

Comprendre les mécanismes du comique :

Identifier le comique de situation (répétition, inversion des rôles, effet de surprise, quiproquo).

Analyser le comique de caractère (exagération des traits de personnalité, stéréotypes détournés).

Reconnaître le comique de mots (jeux de mots, accent, expressions imagées, répliques "cultes").

Distinguer le comique de gestes (slapstick, mimiques, maladresse).

Analyser la construction dramatique :

Étudier la progression de l'action (montée du chaos, climax, résolution).

Comprendre l'articulation des actes et des scènes.

Identifier le rôle du personnage-catalyseur (Kevin) dans l'évolution de la pièce.

Appréhender la psychologie des personnages :

Décrire l'évolution psychologique d'Isabella et de Marc.

Saisir l'importance du contraste des caractères pour le dynamisme du couple.

Réfléchir à la nature de l'attachement aux objets et aux personnes.

Débattre des thèmes abordés :

Explorer la tension entre l'ordre et le désordre dans nos vies.

Questionner la quête de la perfection et l'acceptation de l'imperfection.

Réfléchir à l'importance de la communication et de la complicité dans un couple.

Discuter de l'humour comme outil de résilience face aux difficultés du quotidien.

Développer des compétences théâtrales (pour la pratique) :

Travailler l'expression corporelle et la gestion de l'espace.

Maîtriser l'articulation et l'intonation (notamment pour l'accent d'Isabella).

Développer le jeu des émotions (exagération comique).

Construire un personnage comique crédible et attachant.

III. Pistes d'Activités Pédagogiques

A. Activités d'analyse de texte

Le carnet de bord des gaffes de Kevin : Les élèves listent et décrivent toutes les maladresses de Kevin, en précisant le type de comique utilisé et l'impact sur les autres personnages.

L'évolution d'Isabella et Marc : Tracer sur une frise chronologique les états émotionnels d'Isabella et de Marc au fil des actes, en citant des répliques clés qui illustrent leur transformation.

Analyse des répliques "cultes" : Choisir 3 à 5 répliques "cultes", expliquer leur signification, le contexte dans lequel elles sont prononcées et leur impact comique ou thématique.

Le rôle de l'accent : Étudier comment l'accent d'Isabella contribue au comique de mots. Les élèves peuvent identifier des mots ou des expressions où la prononciation crée le quiproquo.

Les objets comme symboles : Discuter de la signification des objets dans la pièce (le Dalí, la vaisselle de grand-mère, les figurines, les câbles, le carton de chaussettes). Que représentent-ils pour les personnages ?

B. Activités de débat et de réflexion

"L'ordre est-il toujours une vertu ?" : Débat en classe sur la nécessité de l'ordre dans nos vies et les avantages/inconvénients du désordre, en s'appuyant sur la pièce.

"Qu'est-ce qu'un trésor ?" : Discussion sur la valeur des objets (matérielle, sentimentale, symbolique). Le "carton de chaussettes" peut être le point de départ de cette réflexion.

"L'humour pour gérer le stress" : Comment les personnages (et nous-mêmes) utilisent-ils l'humour face à des situations stressantes ? Le rire peut-il être une forme de thérapie ?

"Le parfait couple existe-t-il ?" : Débattre de la dynamique de couple représentée, des compromis nécessaires et des leçons tirées par Marc et Isabella.

C. Activités de mise en voix et de jeu théâtral

Lecture à voix haute : Lire des scènes en attribuant les rôles, en insistant sur les intonations, l'accent d'Isabella et les silences comiques.

Exercices de diction et d'accent : Travailler spécifiquement l'accent espagnol d'Isabella sans tomber dans la caricature excessive, en se concentrant sur le rythme et la musicalité de la langue.

Jeu du "slapstick" : Improviser des scènes de maladresse à la manière de Kevin, en explorant l'expression corporelle et les réactions des autres personnages.

Changement de rôles : Faire jouer Isabella par un garçon et Marc par une fille pour explorer la polyvalence des personnages.

Scènes improvisées : Proposer aux élèves de créer une nouvelle gaffe de Kevin avec un objet différent, ou une scène pré-déménagement montrant un aspect de la manie d'Isabella.

"La chaussette de l'âme" : Chaque élève apporte un objet "insignifiant" mais sentimental et explique pourquoi il est précieux, à la manière du carton de Marc.

IV. Prolongements

Arts visuels : Créer une affiche pour la pièce. Dessiner les personnages en caricatures.

Musique : Choisir des musiques d'ambiance pour les différents moments de la pièce (ex : musique énergique pour Kevin, musique dramatique pour Isabella, musique de jeu vidéo pour Marc).

Écriture créative : Imaginer la première scène de Marc et Isabella dans leur nouvel appartement, quelques semaines après le déménagement.

Cinéma/Séries : Visionner des extraits de comédies (ex : films de Louis de Funès, "Le Dîner de Cons", "Bienvenue chez les Ch'tis") pour analyser les mécanismes comiques comparables.

Dossier de Mise en Scène

Ce dossier est conçu pour une mise en scène de "Du rififi dans les cartons" dans un théâtre aux moyens techniques modestes, voire inexistantes. L'objectif est de maximiser l'impact comique et émotionnel de la pièce en s'appuyant sur l'essentiel : le texte, le jeu

d'acteurs, et une utilisation intelligente de l'espace et des accessoires.

I. Principes Généraux de Mise en Scène

Priorité au Texte et au Jeu d'Acteur : La force de la pièce réside dans ses dialogues vifs, ses répliques cultes et l'évolution des personnages. L'énergie et la précision du jeu d'acteur (comique de caractère, gestes exagérés, gestion de l'accent d'Isabella) sont primordiales.

Légèreté et Fluidité : Le rythme doit être rapide et soutenu pour maintenir l'énergie comique. Les transitions entre les scènes doivent être fluides et rapides, quitte à être visibles et intégrées au jeu.

Minimalisme Suggestif : Plutôt que de chercher à recréer une réalité parfaite, suggérer les lieux et les situations par des accessoires clés et des déplacements astucieux. Le public est intelligent et capable de compléter l'image.

Interaction avec le Public : Le comique de la pièce se prête bien à une certaine complicité avec le public. Les regards, les silences, les réactions exagérées peuvent être amplifiés.

II. Scénographie et Décor (Minimaliste)

L'action se déroule principalement dans l'appartement en cours de déménagement, puis dans le nouvel appartement.

Espace Scénique : Un plateau nu ou très simple. On peut délimiter les "pièces" par des changements d'accessoires clés plutôt que par des murs.

Éléments constants : Quelques cartons de tailles variées, vides ou remplis d'accessoires à utiliser. Ils peuvent servir de sièges, de tables improvisées, ou d'obstacles.

Actes I & II (Ancien appartement) :

Meubles : Un canapé léger ou une structure symbolisant un canapé (par exemple, une simple banquette recouverte d'un plaid). Une malle ou une grande boîte pour Marc.

Accessoires : Une fausse plante verte (pour la scène des plantes), quelques livres (anciens et récents), un cadre vide ou avec un dessin abstrait simple, un rouleau de film alimentaire, un journal,

une paire de ciseaux, un nœud de câbles (avec des faux fils coupés pour le gag), quelques figurines (dont une à déballer), une pince à épiler (pour Isabella).

Actes III & IV (Nouveau appartement) :

Meubles : Les cartons du déménagement, quelques-uns déjà installés comme meubles provisoires. Deux tabourets (pour la scène du vin).

Accessoires : Le fameux carton au cœur (contenant les chaussettes dépareillées et les magazines), une chaussette dépareillée qui "s'échappe" à la fin, une bouteille de vin et deux verres, un plaid pour le couple.

Lumières (si possible) : Un éclairage simple, avec juste quelques projecteurs pour éclairer l'aire de jeu. On peut jouer sur des variations d'intensité pour les moments d'émotion ou de révélation, mais ce n'est pas indispensable. Si pas de projo, une lumière de salle suffit.

Son (si possible) : La sonnette au début. Quelques bruitages de chutes ou de casses légers peuvent être ajoutés si la régie le permet, mais le plus important est le jeu sonore des acteurs (cris, soupirs, rires).

III. Direction d'Acteurs

Isabella :

Accent : Travailler un accent espagnol audible mais compréhensible, qui sert le comique sans gêner la clarté. Insister sur la musicalité des phrases, les intonations montantes et descendantes.

Émotivité : Exagérer les réactions de désespoir, de panique, de joie. Utiliser beaucoup les mains, le corps entier pour exprimer la frustration ou l'exaltation. Passer rapidement d'un état à l'autre.

Relation à Marc : Montrer la fatigue, l'exaspération, puis la tendresse retrouvée. La complicité physique (petits tapotements, se blottir) est essentielle dans les moments de réconciliation.

Relation à Kevin : Un mélange d'horreur fascinée et d'incrédulité. Les silences choqués sont aussi importants que les cris.

Marc :

Flegme : Maintenir une posture calme, parfois affalée au début. Le contraste entre sa passivité et le chaos est une source de rire.

Réactions : Ses réactions doivent être plus retenues que celles d'Isabella, mais non moins expressives (soupirs profonds, regards au ciel, petits rires étouffés, puis moments de panique authentique pour ses affaires).

Relation à Isabella : Montrer son amour sous-jacent malgré les désaccords. Les petits gestes de soutien, les regards complices.

Relation à Kevin : Une sorte de résignation amusée, parfois teintée d'une légère condescendance qui tourne vite à la panique.

Kevin :

Énergie : Constant et débordant. Kevin est une pile électrique. Mouvements amples, parfois brusques.

Maladresse : Travailler un comique de geste précis : chuter sans se faire mal, faire tomber des objets sans les casser vraiment (ou faire semblant), s'emmêler dans les accessoires. Le timing est crucial pour le slapstick.

Innocence/Naïveté : Son sourire est désarmant. Ses répliques doivent être prononcées avec une sincérité désarmante, même quand elles sont absurdes. Il ne comprend pas toujours l'ampleur de ses gaffes.

La "ferme de chèvres" : La révélation de son rêve doit être un moment de pure innocence et de joie, qui contraste avec le chaos qu'il vient de créer. C'est le moment où le public s'attache définitivement à lui.

IV. Rythme et Enchaînements

Actes I & II (Montée en tension) : Accélérer progressivement le rythme. Les scènes s'enchaînent avec de plus en plus de rapidité, les gaffes de Kevin devenant plus fréquentes et plus grosses.

Acte III (Le climax) : Ralentir légèrement pour le suspense de l'ouverture du carton au cœur, puis repartir sur un rire libérateur et puissant.

Acte IV (La résolution) : Ralentir le rythme, installer une atmosphère plus douce, plus tendre, malgré les dernières gaffes. Les dialogues sont plus posés, la complicité prend le dessus.

Transitions :

Pas de noir complet entre les scènes : utiliser des sorties/entrées rapides des acteurs ou de Kevin pour symboliser le changement de pièce.

Les accessoires peuvent être déplacés par les acteurs eux-mêmes, voire par Kevin lui-même dans son élan, intégrant la manipulation du décor au jeu.

V. Accessoires Clés et Gags Spécifiques

Le Plaid du Canapé : Utiliser un plaid facilement "emmêlable" pour le gag de Kevin qui s'enroule dedans.

Le Journal avec le fait divers : Bien montrer le titre du journal ("L'Étrangleur de Vannes frappe encore !") pour le comique visuel.

Les Câbles de Marc : Préparer un "nœud" de faux câbles qui ressemble à une jungle. Les ciseaux doivent être des ciseaux de sécurité ou factices.

La Figurine : Utiliser une figurine facile à "déblister" (boîte en carton souple). Le bruit de la déchirure est important.

Le Carton au Cœur : Il doit être visuellement distinct et manipulé avec beaucoup de précaution par Isabella. Les "trésors" à l'intérieur (chaussettes, magazines) doivent être bien visibles et identifiables rapidement par le public.

La Chaussette Finale : S'assurer qu'elle roule bien sous le meuble pour le dernier gag visuel.

VI. Conseils Supplémentaires

Répétitions : Insister sur la précision du timing comique, des regards et des silences. Le corps de l'acteur est l'outil principal.

Ambiance : Créer une ambiance de jeu légère et encourageante pour les acteurs, essentielle pour le type de comédie.

Adaptation : N'hésitez pas à adapter légèrement le texte si une réplique sonne mieux avec une intonation particulière ou un geste spontané des acteurs.

En suivant ces principes, "Du rififi dans les cartons" peut briller sur n'importe quelle scène, prouvant que le talent des acteurs et la richesse du texte sont les véritables piliers d'un spectacle réussi.

